

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Dougouténen I

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DOUGOUTENEN I

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Table des Matières :

Novembre 2006

Table des Matières :	1
I. Contexte et justification	2
II. Méthodologie	2
III. Aperçu sur la commune	4
1. Aperçu historique	4
Les associations et organisations sociales	Error! Bookmark not defined.
Partis politiques	Error! Bookmark not defined.
Partenaires techniques et financiers et programmes de développement	5
IV. Situation de Référence	5
1. Caractéristique Physique	5
2. Caractéristiques démographiques et Sociales	5
V. Les Actions du Plan de Sécurité Alimentaire	8
VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire	13

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahélo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certain nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de Dougouténe I. Situé en plein seno gondo, la commune de Dougouténe I. a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de Dougouténe I..

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne a fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont le **16 Octobre 2006** recensé, analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces journées étaient facilitées **par l'appui du CCC**. Ils étaient au nombre de **45 dont 11 femmes**. Ces journées ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la sécurité alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

La tenue de l'atelier de planification

le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), , ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de **Dougouténe I le 01 Novembre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre **de 20**.

A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 - 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
- ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
- ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le 01 au 05 Novembre 2006 au siège de la mairie. Le plan a été adopté par le conseil suivant délibération n° **005 CR – D du 05 Novembre 2006 par les 16 élus présents**.

Le conseil a déjà fait la restitution à l'ensemble des acteurs participants à la journée intercommunautaire le 04 novembre 2006. Etaient présentes 33 personnes dont 7 femmes.

III. Aperçu sur la commune

1. Aperçu historique

La commune de Dougouténe I a appartenance au canton de seno tendely, puis à l'arrondissement de Toroly constitué de 45 villages. Une partie de cet arrondissement fut érigé en commune rurale sous le nom de Dougouténe I.

2. Situation Géographique

Nom de la commune : Dougouténe I

Limite de la commune : Nord par la commune rurale de Pel Maoudé, Sud par celle de Baye (C/ Bankass), par la commune rurale de Dougouténe II à l'Ouest et à l'Est par la commune rurale de Koro

Nombre et nom de villages : 21

Distance chef lieu commune/ chef lieu cercle : 25 Kms

Population : 16.482 habitants

Date de création : 1998

Traits physiques dominants : plaine argilo sablonneuse avec une végétation clairsemée.

Superficie : 513,18 Kms

3. Organisation Administrative

La commune de Dougouténe I compte 21 villages et 6 hameaux. Elle est créée par la loi n° 96-059 du 04 Novembre 1996 portant création des communes rurales au Mali.

Le fonctionnement de la commune repose sur deux organes : Le conseil communal : 17 conseillers dont 3 femmes et le bureau communal composé de 4 membres (Maire et 3 adjoints)

L'âge des conseillers communaux varie de 68 à 31 ans. Le nombre de conseillers réélus est de 6. Le niveau de formation des élus varie du secondaire à la 3^{ème} année fondamentale. Il y figure aussi deux alphabétisés en langue arabe.

4. Organisation Institutionnelle

Partenaires techniques et financiers et programmes de développement

Sigle	Nom	Domaines d'intervention	Principales activités	Type d'appui
WV	World Vision	Santé, Education, Agriculture,	Equipements, Lutte contre le SIDA, Achat fournitures, Formation,	Technique et financier
	Sasakawa Global 2000	Epargne	Crédits	
PASAOP	Projet d'Appui aux services Agricoles et Organisations paysannes	Agriculture, Elevage, AGR	Formation	Technique, Financier
AOPP	Association des organisations Professionnelles paysannes	Agriculture, Elevage, AGR	Gestion des Conflits,	Technique, Financier
ANICT	Agence Nationale d'Investissement des CT	Investissement	Financement	Financier

IV. Situation de Référence

1. Caractéristique Physique

↻ Le relief et sol :

La commune de Dougouténe I est entièrement située dans la plaine où on rencontre des sols sableux limités par leur faible capacité de rétention et leur forte sensibilité à l'érosion hydrique et éolienne. Les mares constituent les eaux de surfaces. La nappe phréatique est située en profondeur, donc difficilement exploitable à l'aide de puits traditionnels qui ont des débits faibles et tarissent très vite. Dans la plaine toutes les terres sont occupées par l'agriculture, il n'y a plus de jachère dans la majorité des villages. La dégradation des terres est très poussée dans la commune. Les sols sont érodés suite à l'effet des eaux de ruissellement et de vent. C'est au niveau du terroir que l'on rencontre des terres non cultivées.

↻ Végétation et faune

La végétation naturelle est clairsemée et se reproduit difficilement. Les espèces qu'on rencontre sont les dattiers sauvages, acacias, albida, baobab, tamariniers, Karité etc....

La faune est presque inexistante

↻ Climat et pluviométrie

La pluviométrie dans la commune rurale de Dougouténe I de 2002 à 2004

Année	Hauteur	Nombre de jour
2002	443 mm	34
2004	447,1 mm	32

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

La commune de Dougouténe I compte 16.482 habitants dont 8.842 hommes et 7.640 femmes repartis entre les 21 villages de la commune.

La population est composée de Dogon, Peulh, Mossi et Samogo dont 8.139 actifs parmi lesquels 3.908 femmes. La population est en majorité jeune. Les principales activités pratiquées sont l'agriculture et l'élevage. La période hivernale constitue la période d'occupation de la population. L'exode rural est un phénomène courant dans la commune. La densité est de 32 habitants par km²

Les religions pratiquées sont : l'islam, le christianisme et l'animisme.

3. Caractéristiques Economiques

Agriculture

L'agriculture est l'activité dominante de la population. La commune comprend deux zones agro écologiques : le samori et la plaine. Dans cette zone on cultive principalement le mil. Les cultures secondaires sont le fonio, l'arachide, le niébé, le Woandzou, le sésame, l'oseille. Dans la partie Sud du terroir les sols sont argilo sableux et argileux fertiles. Cette partie est convoitée pour la culture du sorgho et du maïs, le riz est cultivé dans le bas fonds. Les cultures maraîchères sont les légumineuses.

Elevage :

Effectif du cheptel de la commune rurale

Bovins	Ovins/Caprins	Equins	Asins	Camelins
2.320	9.997	45	846	128

Environnement

La commune de Dougoutene I est constituée dans une plaine argilo-sabloneuse. Les pluies dont les quantités oscillent entre 450 mm et 570 mm par an tombent entre juin et septembre, mais souvent mal réparties dans le temps et l'espace. Malgré tous les aléas climatiques, la commune de Dougoutene I constitue le grenier du cercle de Koro, mais aussi de la région de Mopti.

La commune dispose de quelques mares qui constituent des ressources d'eau importantes pour les villages. En vue de la satisfaction en eau des populations et du bétail, les villages de la commune ont recourt aux eaux de surface et aux eaux souterraines. La plupart des mares et des rigoles torrentielles existantes tarissent un à trois mois après l'arrêt des pluies. Le terroir de la commune est pauvre en ressources végétales (ligneuses et herbacées) suffisantes pour assurer l'alimentation correcte des animaux.

La transhumance remonte depuis la nuit des temps.

Artisanat

Dans la commune l'artisanat est une activité réservée aux hommes de castes (forgerons, cordonniers). C'est une activité qui n'est pas assez développée dans la commune. A cela il faut ajouter l'activité des tailleurs, des menuisiers et des maçons.

Tourisme

Le tourisme n'est pas une activité connue dans la commune.

Cependant quelques touristes transitent par la commune en partance pour les falaises.

4. Caractéristiques Socio économiques et culturelles

Education

La commune ne dispose pas d'un personnel enseignant suffisant, c'est pourquoi le ratio maître élève constitue un vain mot et le phénomène dit de la " double vacation" est monnaie courante.

Caractéristiques éducation

Village	Types	Cycle	Etat B=bon P=passable M=mauvais	NBRE d'élèves	Nombre d'enseignants
---------	-------	-------	------------------------------------	---------------	-------------------------

			Clô-ture	Latri-nes	Point d'eau	Classes	équipement	G	F	H	F	total
Toroli	Ecole publique	1 ^e	0	0	0	P	P	362	194	6	3	9
	Ecole publique	2	0	B	0	B	B	334	88	6	0	6
	Medersa	1 ^e	M	M	0	M	M	139	113	4	0	4
Demeoro	Ecole Com	1 ^{er}	0	0	0	M	0	32	43	0	2	2
Tagari Dogon	Ecole publique	1 ^{er}	0	0	0	B	B	62	41	3	0	3
Anakaga Dogon	Ecole com	1 ^{er}	0	0	0	M	M	132	66	3	0	3
Gandourou	Ecole publique	1 ^{er}	0	B	0	B	B	-	-	2	1	3
Birga Peulh	Ecole publique	1 ^{er}	0	B	0	B	B	31	19	1	1	2
Babouro	Ecole com	1 ^{er}	0	0	0	P	P	30	28	1	0	1
	Centre Alpha	1 ^{er}	0	B	0	B	B	60	25	1	0	1
Dongolè	Ecole publique	1 ^{er}	P	B	-	B	B	102	63	1	1	2
Tomboguina Dogon	Ecole privée	1 ^{er}	B	B	-	B	B	-	-	1	0	1
Bondo-bouro	CED	1 ^{er}	-	-	-	M	M	11	11	1	0	1
Dounapa	CED	1 ^{er}	-	-	-	M	M	-	-	1	0	1
Nema	CED	1 ^{er}	-	-	-	M	M	-	-	1	0	1
Guillassagou	CED	1 ^{er}	-	-	-	M	M	-	-	1	0	1

La santé

Le centre de santé de Toroli, le seul centre qui fonctionne actuellement souffre d'une insuffisance de personnel qualifié. Ce centre dispose de deux matrones, d'un aide soignant et d'un gérant.

Caractéristiques des services socio – sanitaire de la commune

Villages	Service de santé*	Nbre. de consultations annuelles	Personnel disponible	équipement		Contraintes par rapport à l'accès des hommes et des femmes
				type	état	
Toroli	CSCOM	1132	2 matrones, un aide soignant et un gérant	Equipement sanitaire Equipement électrique (solaire) Equipement hydraulique	Bon Bon Mauvais	Impraticabilité des pistes pendant l'hivernage
Guinawalo	CSCOM	Néant	Néant	Néant		Manque de personnel Manque d'équipement Manque de médicament

Sport art et culture

Les rares sportifs de la localité souffrent d'un manque d'encadrement technique. Quand aux différentes troupes théâtrales, elles ont besoin de soutiens matériel et financier pour mettre leur talent au service du développement culturel de la commune.

5. Infrastructures et Equipements collectifs existants

Route

De nombreuses pistes impraticables en hivernage relient le chef lieu de la commune aux autres villages. La liaison avec le chef lieu de cercle de Koro est assurée par les véhicules forains. Ce tronçon est également impraticable pendant l'hivernage.

Postes et télécommunication

La commune souffre cruellement d'un manque de postes et télécommunication.

Bâtiments

Ils sont caractérisés par leur vétusté hormis le second cycle et la mairie dont la réalisation remonte respectivement en 2002 et 2003. La commune dispose ainsi de 7 écoles fondamentales dont un second cycle, deux CSCOM (Toroli et Guinawalo), des parcs de vaccination, de la résidence du sous préfet, de 3 magasins de banque de céréales et d'un magasin de l'ex OPAM

Habitat

Les maisons à usage d'habitation construites avec des matériaux précaires sont caractérisées pour la plupart par leur vétusté. C'est pourquoi il n'est pas rare de voir des maisons s'écrouler ou scinder sous les fortes pluies.

Information / Communication

L'absence de ce secteur constitue un véritable goulot d'étranglement pour la commune.

Hydraulique

La commune dispose de 16 forages équipés de pompes solaires et de deux plates formes. Dans la commune, 3 mares importantes constituent les eaux de surface. Les puits traditionnels qui ont des débits faibles tarissent très vite. La commune souffre d'une insuffisance en eau potable.

Les aménagements Hydro agricoles

Il existe à Toroly, une grande mare alimentée par un bras du Sourou. L'aménagement de cette mare peut diminuer l'insécurité par la production maraîchère des femmes et des jeunes. C'est une infrastructure qui pourra si elle bien aménagée apporter aux populations de la commune et celles voisine une grande opportunité de lutte contre la pauvreté.

Les banques de céréales :

Il existe à Toroly un magasin de l'ex OPAM, une banque de céréales à Tagari Dogon, Demoro, Anakaga (mauvais état). Des dépôts ont été organisés dans certains villages, il est à retenir qu'autre la banque de sécurité alimentaire institué par l'état, il le dépôt des personnes âgées et celui mis en place sous la conduite de World Vision.

Les systèmes financiers décentralisés

Les villages dans lesquels il existe des structure de financière sont : Anakaga Dogon, Guillassosgou, Tagari.

V. Les Actions du Plan de Sécurité Alimentaire

Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de Dougouténe I

Tableau 1: Plan d'action

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

Piliers	Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Intervenants	Responsables
Disponibilité	Faible rendement des productions liées aux aléas climatiques à la pauvreté des sols, présence des déprédateurs, la non pratique des techniques culturales Insuffisance des intrants Mauvaise organisation	Augmenter rendement des productions	Le rendement est augmenté	Introduction des variétés hâtives Utilisation des produits phytosanitaires Formation des brigades de lutte contre les déprédateurs Vulgarisation agricole Achat des matériels	Communauté Services techniques ONG Autres	Maire
Accessibilité	Insuffisances des banques de céréales Irrégularité d'approvisionnement de la production	Créer, doter les banques de céréales	Les banques de céréales sont créées et dotées	Création et Construction des banques de céréales Approvisionnement des banques en céréales Formation de 4 comités de gestion	Communauté Services techniques ONG Autres	Maire
Utilisation	Méconnaissance des pratiques culinaires Mal nutrition des enfants Persistance des habitudes alimentaires Plats non varié et pratiquer les activités maraîchères	Formation des femmes sur les pratiques culinaires Sensibiliser les populations sur le changement des habitudes alimentaires Les activités maraîchères sont pratiquées	Les femmes sont formées sur les pratiques culinaires La population est sensibilisée sur les habitudes alimentaires Les activités maraîchères sont pratiquées	Formation de 44 femmes sur les pratiques culinaires Sensibilisation de la population sur les valeurs nutritives de nos produits. Creusement de 2 puits maraîchers Achat des semences Clôture du jardin	Communauté Services techniques ONG Autres	Maire

Stabilité	Bradage des céréales, par manque de moyens financiers Difficulté de conservation des céréales	Diminuer le bradage des céréales Améliorer les méthode de conservation des céréales	Le bradage est diminué et les céréales sont conservées	Sensibilisation de la population sur les méfaits du bradage Formation de 84 producteurs sur conservation des céréales	Communauté Services techniques ONG Autres	Maire
------------------	---	--	--	--	--	-------

Tableau 2: Évaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Introduction des variétés hâtives	75% des producteurs utilisent des variétés hâtives	1 879	0	1 879	0	0	0	Les 21 villages de la commune
	Achat des matériels et des produits phytosanitaires	12 villages (matériels) 21 villages (produits)	3 500	0	0	1 750	1 750	0	12 villages (matériels) 21 villages (produits)
	Formation des brigades de lutte contre les déprédateurs	48 brigadiers	288	0	288	0	0	0	12 villages de la commune
	Vulgarisation agricole	84 producteurs	352	0	88	88	88	88	Les 21 villages de la commune
Accessibilité	Création et Construction de 2 banques de céréales	2 banques de céréales	1 600	0	800	800	0	0	Anakaga-Dogon et Toroli
	Approvisionnement des banques en céréales	4 banques de céréales	4 000	0	2 000	2 000	0	0	Tagari-Dogon, Anakaga-Dogon, Demero, Toroli
	Formation de 3 comités de gestion	3 comités de gestion	450	0	450	0	0	0	Anakaga-Dogon, Demero, Toroli
Utilisation	Formation de 44 femmes sur les pratiques culinaires	44 femmes	364	0	182	182	0	0	Les 21 villages de la commune
	Sensibilisation de la population sur les valeurs nutritives de nos produits	21 villages	120	0	0	0	120	0	Les 21 villages de la commune
	Creusement de 2 puits maraichers	2 puits maraichers	20 000	0	0	0	10 000	10 000	Toroli, Babouro

	Achat des semences Clôture du jardin	2 jardins	7 100	0	0	0	3 550	3 550	Toroli, Babouro
Stabilité	Sensibilisation de la population sur les méfaits du bradage	21 villages	120	0	120	0	0	0	Les 21 villages de la commune
	Formation de 84 producteurs sur conservation des céréales	84 producteurs	322	0	161	161	0	0	Les 21 villages de la commune
Total			40 095	0	5 968	4 981	15 508	13 638	

Tableau 3: Évaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Coût Total	Coût par source de financement					
			Commune	État	ANICT	PTF	Population	Autres
Disponibilité	Introduction des variétés hâtives	1 879	188	0	0	1 691	0	0
	Achat des matériels et des produits phytosanitaires	3 500	350	0	0	3 150	0	0
	Formation des brigades de lutte contre les déprédateurs	288	0	0	0	288	0	0
	Vulgarisation agricole	352	70	0	0	282	0	0
Accessibilité	Création et Construction de 2 banques de céréales	1 600	320	0	640	640	0	0
	Approvisionnement des banques en céréales	4 000	2 000	800	0	1 200	0	0
	Formation de 3 comités de gestion	450	0	0	0	450	0	0
Utilisation	Formation de 44 femmes sur les pratiques culinaires	364	109	0	0	255	0	0
	Sensibilisation de la population sur les valeurs nutritives de nos produits	120	120	0	0	0	0	0
	Creusement de 2 puits maraîchers	20 000	4 000	0	8 000	8 000	0	0
	Achat des semences Clôture du jardin	7 100	1 420	0	2 840	2 840	0	0
Stabilité	Sensibilisation de la population sur les méfaits du bradage	120	120	0	0	0	0	0
	Formation de 84 producteurs sur conservation des céréales	322	64	0	0	258	0	0
Total		40 095	8 762	800	11 480	19 053	0	0

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

- **Atouts**

- Existence de 4 banques de céréales
- Existence de marchés céréaliers importants : Gandourou, Anakaga, Toroly
- Existence de surfaces cultivables
- Utilisation de certaines variétés hâtives par certains producteurs

- **Contraintes :**

- Faibles rendement des cultures liés aux aléas climatiques
- Appauvrissement des sols
- Accroissement rapide de la Population
- Le Renchérissement du prix des denrées
- Le changement des habitudes alimentaires
- Le sous équipement des producteurs agricoles
- Présence des déprédateurs
- L'exploitation anarchique des surfaces cultivables
- Insuffisance et irrégularité dans l'approvisionnement des banques de céréales

1. Stratégie de mobilisation financière

a. Mobilisation des ressources internes

- ☞ Sensibilisation de la population sur le recouvrement des taxes et impôts
- ☞ Faire un plan de trésorerie par trimestre
- ☞ Procéder au recouvrement des taxes et impôts

b. Mobilisation des ressources externes

- ☞ Soumettre le plan aux bailleurs
- ☞ Suivre le plan
- ☞ Adresser les demandes, ou les correspondances aux partenaires pour le financement des activités prévues.

2. Stratégie de mobilisation sociale au tour des objectifs du plan

- ☞ Restitution du plan à la population, aux partenaires techniques et financiers.
- ☞ Envoyer le document plan aux partenaires

3. Mécanisme de suivi évaluation

Chaque année élaborer un programme annuel en indiquant les ressources humaines, financières, matérielles, les responsables, la période de réalisation.

Faire une évaluation des activités menées

Dégager les difficultés, les contraintes, les perspectives pour les années à venir

VII. Annexes

- ✓ Liste des participants aux différentes rencontres
- ✓ Procès Verbal de délibération du conseil communal